

bräunliches Organ (*mi*), das ich für die Milz halte, weil ich keine Einmündung in den Darm auffinden konnte. — Der Magen und der Darm war mit Resten von Krebsen gefüllt, namentlich Garneelen, Asseln, Schizopoden. Im Magen waren sie zum Teil noch so gut erhalten, daß daraus hervorgeht, daß die Beute nicht gekaut, sondern sofort verschluckt wird. Die Art scheint nur von Krebsen zu leben, denn in allen 9 Exemplaren waren nur Reste von dieser Klasse zu finden.

Die Schwimmblase ist sehr groß, ungeteilt, hinten sich verjüngend und physoclist (ohne Luftgang); sie sieht silberglänzend aus, wie auch die Auskleidung der Leibeshöhle.

Die Ovarien sind gelbliche, flache scheibenförmige Gebilde, welche den Raum der Leibeshöhle hinter der Leber und zu beiden Seiten der hinteren Magenhälfte erfüllen. Sie verjüngen sich nach vorn und nach hinten, und beide Organe verwachsen kurz vor ihrer Ausmündung. An ihrer Innenseite werden sie von einem großen Blutgefäß (*Arteria ovarialis*) versorgt, welches sich nach vorn noch ein gutes Stück verfolgen läßt und ganz vorn in der Leibeshöhle aus der Aorta zu entspringen scheint.

Der Eierstock war an der Form und an den zahlreichen Eiern stets leicht zu erkennen, so daß eine Verwechslung mit dem Hoden ausgeschlossen war. Dieser bildet ein schmales weißliches Band von etwa 7 mm Länge und 1 mm Breite, welches längs seiner Rückenkante zahlreiche follikelartige Ausbuchtungen trägt. Es hat dieselbe Lage in der Leibeshöhle wie der Eierstock, und beide Hoden verwachsen ebenfalls kurz vor ihrer gemeinsamen Ausmündung.

4. Quelle est la véritable *Notommata cerberus* de Gosse?

Par Dr. P. de Beauchamp, Préparateur à la Faculté des Sciences de Paris.

(Avec 3 figures.)

ingeg. 7. Juni 1908.

J'ai décrit ici même il y a un an¹ une espèce de *Notommata* que d'accord avec M. Ch. F. Rousselet, de Londres, qui m'avait suggéré cette détermination, je rapportais au *Copeus cerberus* décrit assez sommairement par Gosse en 1886². L'erreur était excusable, vu les difficultés de la spécification dans ce genre, mais c'en était une: je viens de trouver aux environs de Paris une espèce qui correspond beaucoup mieux à la description de Gosse et lave cet auteur des reproches d'inexactitude que je lui avais adressés, de l'aveu même de M. Rousselet à qui je l'ai

¹ de Beauchamp, *Notommata (Copeus) cerberus* Gosse. Zool. Anz. Bd. 31. S. 905—911. 1907.

² Hudson et Gosse, *The Rotifera or Wheel animalcules*. London 1886.

également soumise. Elle est très voisine de l'autre et peut être aussi placée dans le sous-genre *Copeus*, mais s'en distingue par tout un ensemble de caractères que je vais passer en revue. Je désignerai des à présent la forme décrite l'année dernière sous le nom de

Notommata (Copeus) pseudocerberus n. sp.

= *Notommata (Copeus) cerberus* de Beauchamp 1907³ (nec Gosse 1886).

La véritable *Notommata cerberus* est d'abord de taille plus petite: mon plus grand échantillon mesurait 475 μ , ce qui est à peu près la taille indiquée par Gosse. La forme générale, quand il nage (état dans lequel l'auteur anglais ne l'a pas vu), montre aussi quelques différences à un œil prévenu (fig. 1): elle est plus effilée, la largeur de la tête un peu plus petite et la largeur maxima du tronc semble reportée un peu plus bas par le fait que le pied est moins saillant, toujours un peu rétracté pendant la natation, de sorte que les orteils seuls dépassent le repli cuticulaire supra-anal que nous continuerons à appeler du nom impropre de queue. Celui-ci (\ominus) au lieu d'être sensiblement arrondi se termine en pointe mousse échancrée par une légère encoche médiane. Le pied est court, sa division en deux articles peu nette, les orteils, parfois divergents, un peu écartés à leur base et leur extrémité acuminée se recourbe légèrement en dedans. Les glandes du pied (p , fig. 3) sont comme dans l'autre espèce bien développées et divisées chacune en deux parties. Dorsalement à la base des orteils on trouve une petite fossette (f) doublée d'une épaisse cupule de protoplasma d'où naissent une ou deux soies très courtes. Cette disposition rappelle ce qui existe dans le genre *Euchlanis*.

L'appareil rotateur est tout à fait semblable comme plan général et proportions, sauf les oreillettes qui sont plus petites et ne portent qu'une seule touffe de cils, correspondant à la touffe distale de l'autre espèce et par conséquent séparée du reste de la ciliation. Les plis dorsaux existent, mais sont moins marqués. Quand l'animal rampe, son aspect de face et de profil concorde bien avec les figures de Gosse.

Le mastax offre des caractères importants, bien que virgé dans les deux espèces; les trophi sont dans *Notommata cerberus* bien développés, assez trapus, et l'uncus, lamelleux dans *N. pseudocerberus* porte ici trois fortes dents décroissant régulièrement; sur la vue de profil (fig. 2 B) on constate que la première, la plus forte, est précédée d'un petit rebord. Ce mastax rappelle somme toute ceux de *Notommata aurita* (Müller) et *N. (Copeus) copeus* Ehrbg., mais il est plus trapu. Le reste du tube

³ loc. cit. et: Morphologie et variations de l'appareil rotateur dans la série des Rotifères. Arch. de Zool. expérim. (4), t. VI. p. 1—29; Seconde liste de Rotifères observés en France. Bull. Soc. Zool. de France t. XXXII. p. 143—148.

digestif, de même que les organes génitaux, ne présente pas de différence notable, à part le cloaque (fig. 3): au lieu d'une vessie formée par la dilatation de celui-ci, comme chez les Bdelloïdes et Rhizotes, que nous avons signalée chez l'autre, nous avons ici une vessie normale de Ploïme (*o*) ventrale par rapport à l'intestin (*i*), se jetant par un col très court dans le conduit cloacal (*c*) et recevant les canaux excréteurs (*n*) à son sommet. Il est même remarquable qu'il y ait une différence aussi accusée entre deux espèces très voisines, bien que nous ayons déjà mis

Fig. 1.

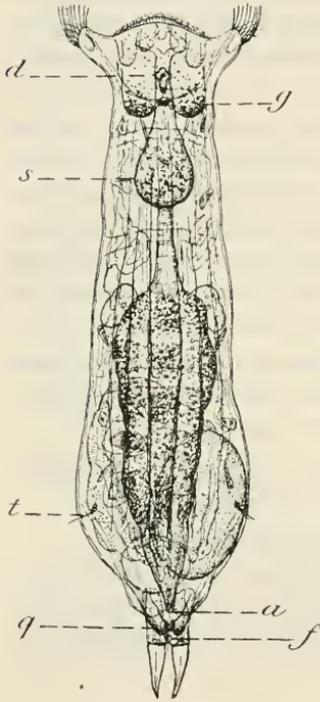


Fig. 2.

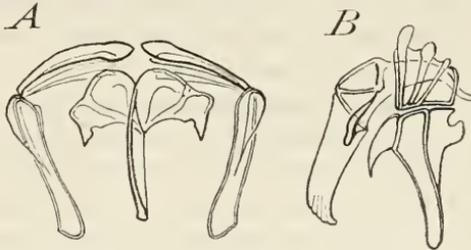


Fig. 3.

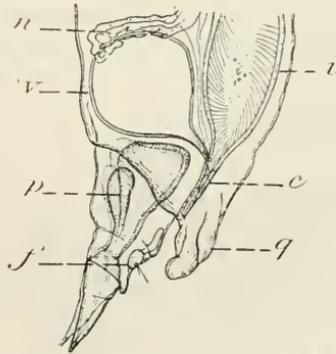


Fig. 1. *Notommata (Copeus) cerberus* Gosse. Animal étalé nageant, $\times 200$ environ. *a*, anus; *q*, queue; *f*, fossette sétigère du pied; *s*, sac rétro-cérébral; *g*, glande subcérébrale; *d*, tentacule nuchal; *t*, tentacule lombaire.

Fig. 2. *N. cerberus* Gosse. Trophi $\times 500$. *A*, vus de face; *B*, vus de profil.

Fig. 3. *N. cerberus* Gosse. Pied et région cloacale vus de profil. Mêmes lettres et *p*, glandes du pied; *v*, vessie; *n*, canaux excréteurs; *i*, intestin; *c*, cloaque.

en évidence l'existence des deux dispositions dans le même genre. Quant aux canaux, le nombre de flammes vibratiles qu'ils portent est au moins de cinq de chaque côté; je n'ai pu m'assurer avec précision s'il n'en existait pas une sixième.

Une dernière différence importante est dans l'appareil rétro-cérébral, qui m'avait autrefois fait hésiter à juste titre à accepter la déter-

mination de M. Rousselet: Gosse a en effet bien indiqué dans sa description et sa figure que les deux lobes de la glande subcérébrale sont ici beaucoup plus courts que le sac (ils s'arrêtent presque au niveau de l'œil, tandis que le sac a à peu près le même développement que chez l'autre), et qu'ils renferment comme lui des grains bactéroïdes opaques disséminés dans leur masse. Je ne puis que confirmer ces observations. Dans le sac même, les grains réfringents sont également répartis dans la panse, mais n'arrivent pas jusqu'à l'œil, bien loin d'être localisés à son contact comme dans l'autre. L'abouchement supérieur est bien entendu le même. Le tentacule nucal sort d'une fossette circulaire entourée d'un coussinet protoplasmique en croix latine à branches arrondies, très caractéristique. Les tentacules lombaires sont sensiblement disposés comme dans l'autre.

Toutes ces différences sont très nettes sur le vivant, mais il devient à peu près impossible de les apprécier sur un animal fixé, car, vu la difficulté de l'anesthésie, la forme extérieure est toujours imparfaitement conservée et les différences qui s'y rapportent s'effacent en même temps que les détails anatomiques deviennent peu visibles. C'est ce qui a fait que j'ai cru à l'identité des échantillons que m'avait communiqués M. Rousselet et qui se rapportaient probablement, vu leur taille plus petite, à l'espèce de Gosse, avec les miens. Dans les cas douteux, l'étude des trophi isolés par la potasse trancherait la question avec certitude. Je mets ici en parallèle les caractères des deux espèces:

Notommata cerberus Gosse.

Taille maxima: 475 μ .

Forme effilée, assez faiblement renflée en bas, juste au dessus du pied, qui ne dépasse pas la queue, anguleuse et déprimée au sommet, et porte à la base des orteils une fossette sétigère.

Oreillette courte, à une seule touffe de cils, isolée du reste de la ciliation.

Trophi virgés massifs, uncus à 3 fortes dents précédées d'un rebord.

Cloaque normal à vessie distincte.

5 ou 6 flammes vibratiles de chaque côté.

Notommata pseudocerberus de
Beauchamp.

Taille maxima: 600 μ .

Forme assez trapue, renflée vers le quart inférieur. Pied assez long, dépassant la queue arrondie.

Oreillette presque aussi longue que la largeur de la tête, une touffe de cils proximale raccordant la distale au reste de la ciliation.

Trophi virgés très grêles, uncus lamelleux, sans dents.

Cloaque contractile faisant l'office de vessie.

4 flammes vibratiles de chaque côté.

Lobes de la glande subcérébrale ne descendant pas plus bas que le niveau de l'œil et renfermant des bactéroïdes opaques.

Bactéroïdes du sac disséminés dans sa panse.

Fossette nucale arrondie, au centre d'un coussinet protoplasmique cruciforme.

Lobes de la glande sensiblement aussi longs que le sac, ne renfermant pas de bactéroïdes.

Bactéroïdes du sac rassemblés au contact de l'œil.

Fossette nucale trapézoïdale.

J'avais aperçu à l'automne dernier la véritable *N. cerberus* dans un marais des Dombes (Ain) mais n'avais pu l'étudier. Les échantillons qui ont servi à cette description proviennent d'une petite mare de la forêt de Fontainebleau (Seine et Marne), renfermant des feuilles mortes et des sphaignes, dont un échantillon m'avait été aimablement rapporté par M. A. de Zulueta, et qui renfermait aussi d'autres formes intéressantes comme *Brachionus sericus* Rousselet. Ils étaient d'ailleurs peu abondants. L'espèce paraît donc peu commune, à l'inverse de la *N. pseudocerberus* que j'ai encore retrouvée depuis ma précédente note dans les départements de l'Ain et de la Seine—Inférieure (matériel récolté par M^r Benoist) et qui se présente parfois en abondance prodigieuse: ceci avait contribué à me faire penser à tort qu'il ne s'agissait pas d'une forme nouvelle, car il est extraordinaire qu'on ne l'ait pas rencontrée dans les pays voisins dont la faune est bien connue à ce point de vue. Il est probable toutefois qu'une partie des relevés, d'ailleurs peu nombreux, de *N. cerberus* dans la littérature se rapportent à *N. pseudocerberus*.

Cette espèce est donc la cinquième forme nouvelle décrite par moi en France depuis le début de mes recherches faunistiques⁴, et dont aucune n'a encore été signalée en dehors de notre pays sauf *Proalides tentaculatus* que M. Hlava a bien voulu m'informer avoir trouvé en abondance dans les environs de Tábor (Bohême).

5. Der mesopotamische Löwe.

Von Prof. Dr. Th. Noack in Braunschweig.

eingeg. 8. Juni 1908.

Im alten Museum in Berlin befindet sich das von Springer der jonischen Kunstschule zugeschriebene Mosaik Marefoschi, welches einen Kampf zwischen Kentauern und Löwen darstellt.

Im Vordergrund sprengt ein Kentaur heran, der im Begriff ist, mit einem Felsblock ein auf einem am Boden liegenden Kentauern

⁴ Voir Bull. Soc. Zool. de France t. XXIX. 1904. p. 157; t. XXX. 1905. p. 117; t. XXXII. 1907. p. 148.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1908

Band/Volume: [33](#)

Autor(en)/Author(s): Beauchamp P. de

Artikel/Article: [Quelle est la véritable Notommata cerberus de Gosse?
399-403](#)